



VOL 20 NO 14

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE FRONT

bruno's pizzo

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE
1 - 16" pizza seulement 10.95 \$
2 - 12" pizzas seulement 12.00 \$
2 - 9" pizzas seulement 9.00 \$
2 lasagnes (rég.) seulement 5.95 \$

383-2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 12 DÉCEMBRE 1990

ACTUALITÉ

L'Université ne changera pas de nom

page 2

SPORTS

Bilan de la mi-saison des Anges au ballon-volant

page 13



SOMMAIRE

Actualité universitaire.....	2
Page éditoriale	
éditorial.....	6
courrier du lecteur.....	6
chronique rock.....	10
chronique cinéma.....	12
Sports	
enjeux • hors-jeux.....	13
statistiques.....	15



Le Front en est déjà à sa dernière parution de l'année 1990 et il vous reviendra plein de vitalité le 16 janvier 1991, avec une équipe remplie d'enthousiasme et d'ambition.

Par la présente, l'équipe du Front vous souhaite une bonne session d'examens et une heureuse saison des fêtes.

Soyez à l'affût du prochain Front!

Joyeuses Fêtes

La Populaire...



...une compagnie indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À LA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE

Actualité universitaire

Encan à la Gaum

par Jean-François DOUCET

Un encan des oeuvres des étudiants en arts visuels a eu lieu à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (Gaum) au début de la semaine dernière. Selon l'organisatrice de cet encan, Mme Isabel Gagné, la vente des oeuvres permet aux étudiants de faire valoir leur talent.

Le contenu de l'encan était assez diversifié. En plus des différentes facettes de gravures, il y avait des photos, des dessins, des peintures, des sculptures et des céramiques. Les visiteurs ont pu admirer les oeuvres des étudiants et offrir, concurrentiellement avec les autres

visiteurs désireux d'acheter, une somme qui s'est estimée convenable.

Un total de 19 artistes ont participé, en exposant d'une à trois oeuvres exposées, 43 ont été vendues à des prix variant entre un et 105 dollars. En tout, les ventes ont rapporté 1 164 dollars. Les artistes participants ont reçu entièrement et individuellement le montant offert pour chacune de leurs oeuvres.



Les oeuvres qui ont semblé être les plus appréciées ont été les peintures, plus particulièrement

celles d'huile sur cartons de Jocelyne Comeau (46 ans). L'une des trois peintures s'est vendue à 105 dollars. Les deux autres peintures de l'artiste lui ont rapporté 40 et 50 dollars. La photographie Xerox couleur de Marc Dionne, 46 ans, ainsi que l'une des

trois oeuvres d'Isabel Gagné, 41 ans, ont également obtenu une bonne cote. Finalement, les acheteurs ont offert une somme intéressante pour les céramiques et la gravure de Gilles Arseneau. Ce dernier en est à sa 3^e année en arts visuels.

La Gaum a accueilli 77 personnes. Je suis satisfaite de la soirée, quoique le nombre de personnes ait été restreint par rapport aux années précédentes, a affirmé Mme Gagné qui en est l'organisatrice depuis trois ans.

Des changements à l'horizon pour la fédération des étudiants

par Giselle GOGUEN

Le conseil d'administration de la Fédecum va bientôt subir des changements à l'égard de sa structure.

Pascal Robichaud, directeur aux affaires internes à la Fédecum, affirme que certains facteurs ont affaibli l'efficacité du conseil. D'abord, les membres du conseil ne sont pas toujours des représentants officiels de leur faculté ou école respective, c'est-à-dire, ils ne font pas toujours partie d'un conseil des étudiants. Ceci cause souvent des ambiguïtés lorsque vient le temps de prendre une décision. Par exemple, une décision prise par cet individu au niveau du conseil d'administration.

M. Robichaud poursuit en déclarant que la durée du mandat des membres du conseil d'administration contribue aussi au talon d'Achille du CA. Les mandats des membres ne débute pas toujours en même temps parce qu'il y a des divergences quant à la date d'élection des divers conseils des étudiants du campus. Ceci fait en sorte qu'il y a souvent de nouveaux membres qui ne sont pas au courant des dossiers en cours. Ce qui résulte de cette situation est que les choses avancent à un pas plus lent qu'on le souhaiterait.

La Fédecum a donc élaboré un document de restructuring qui, selon Pascal Robichaud, saura bien corriger les lacunes qui existent au CA.

D'abord, tous les représentants étudiants du conseil d'administration devront être élus en même temps que l'exécutif de la Fédecum.

suite en p.3

Concours de journalisme scientifique non professionnel BOURSES FERNAND-SEGUIN

Les bourses Fernand-Séguin de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) offrent à de nouveaux talents qui émergent dans le secteur du journalisme scientifique non professionnel l'occasion de faire un stage ou sein d'un organisme d'information.

On obtient trois bourses au maximum.

Pour participer à ce concours, les personnes intéressées doivent présenter un article journalistique portant sur un thème scientifique ou technologique et dont le contenu est vulgarisé, c'est-à-dire un article qui ne s'adresse pas nécessairement à un public spécialiste (des informations supplémentaires sur la nature de l'article demandé sont disponibles au secrétariat de l'Acfas).

Critères d'évaluation

Le concours vise à découvrir des personnes aptes à travailler dans un organisme de presse. En conséquence, on évalue:

- la qualité du français écrit;
- le souci de vulgarisation;
- l'originalité et la qualité de la recherche;
- la diversité des entrevues et du documentaire;
- le sens critique et l'esprit de synthèse;
- l'exhaustivité des informations scientifiques;
- la polyvalence du candidat ou de la candidate.

Prix : stage de formation et allocation

Chacune des personnes gagnantes choisies, parmi les gagnants de formation participatifs, celui ou elle devra effectuer un stage de formation d'une durée de trois mois. Elle recevra 4 500 \$ d'allocation pour cette période.

Modalités de participation

Le dossier, soumis en cinq (5) copies, doit comprendre:

- une description de l'ensemble de la recherche: lectures, entrevues et démarches préliminaires;
- un article inédit de 5 à 10 feuillets, dactylographié à double interligne (préciser en 5 lignes au maximum le public cible et dans quelle publication cet article pourrait être publié);
- un curriculum vitae.

Ce concours est commandé par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec.



Envoyez le dossier à: Acfas, 3735, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1K7. Téléphone: (514) 342-1411. Date de clôture: vendredi 6 mars 1991.

Subvention majeure accordée pour la conclusion d'un important projet de recherche

par François PAULIN

Une équipe de quatre chercheurs universitaires, dont un de l'Université de Moncton, a reçu une subvention stratégique de 193 000 du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), pour la conclusion d'un projet de recherche, intitulé *Identification des critères et indicateurs de qualité et d'excellence dans les collèges et les universités du pays*. Ce projet, divisé en trois phases, a débuté en 1986.

C'est ce qui a nommé M. Gilles Nadeau, directeur et chercheur principal de cette équipe. Il est également professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Cette subvention fait suite à une première de 50 000 accordée l'an dernier, pour la réalisation de la phase I du projet. Cette deuxième subvention, répartie sur deux ans, a été consentie pour la réalisation des phases II et III du projet. Le total des subventions obtenues du CRSH pour ce projet s'élève donc à près de 250 000.

Selon M. Nadeau, la phase II du projet a permis à l'équipe de définir en général certains critères pour la qualité et l'excellence de l'enseignement supérieur. Ces critères ont été discernés au Canada par quinze populations différentes. Parmi celles-ci, on trouve des recteurs d'universités, des présidents d'associations d'étudiants, des présidents d'associations de professeurs, etc. À l'aide de trois questionnaires envoyés à ces

populations, l'équipe a trouvé 111 critères différents. Ces critères ont été analysés et classifiés par ordre d'importance. Cette première phase a été complétée en juin 1990.

Toujours selon M. Nadeau, la phase II sera réalisée cette année. Elle consiste particulièrement à identifier certains indicateurs de qualité et d'excellence pour chacun de ces 111 critères. Pour ce qui est de la phase III, elle aura pour but de vérifier ces indicateurs au niveau des quatre grandes régions du Canada, soit l'Ontario, le Québec, les provinces de

l'Ouest et les provinces de l'Atlantique.

Selon M. Nadeau, cette recherche a été entreprise afin de remédier à un manque de précision dans les termes de qualité et d'excellence en enseignement supérieur. «Très peu de définitions de ces termes existent dans les recherches antérieures», a-t-il déclaré. D'après nous (l'équipe), les gens ont une perception différente de ces termes selon le contexte économique, social ou géographique où ils opèrent. Connaître la définition de ces termes pour la population canadienne

est donc très important. À la fin de cette étude, cette population aura enfin une base commune.

Pour obtenir une subvention stratégique majeure de la sorte, le projet de recherche doit répondre à certains critères d'évaluation. D'après M. Nadeau, le projet doit entre autres toucher le thème de l'éducation et celui du monde du travail dans une société canadienne en évolution. «Notre projet n'est pas directement relié au monde du travail, a-t-il révélé. Le projet est plutôt une recherche fondamentale sur le lien qui existe entre la formation collégiale ou

universitaire et les exigences du monde du travail. Les qualités méthodologiques du projet sont également un critère important. Le projet est estimé jugé par quatre ou cinq spécialistes dans ce domaine. D'après M. Nadeau, l'évaluation des chercheurs détermine l'obtention ou non de la subvention.

Tout le projet est coordonné et dirigé à l'U de M. au bureau de M. Nadeau. Les trois autres membres de son équipe sont Abram Konrad de l'Université d'Alberta, Janet Donald de l'Université McGill et Lise Tremblay de l'Université Concordia. Ces chercheurs ont tous été recrutés par M. Nadeau. Ils se réunissent environ cinq fois par an pour planifier les étapes de la recherche. Chacun des chercheurs est spécialisé dans un domaine quelconque de la recherche. M. Konrad est spécialisé dans le domaine des institutions prises globalement, Mme Donald, dans le domaine des indicateurs et les qualités des étudiants, Mme Tremblay, dans les programmes d'études au niveau collégial et universitaire, et M. Nadeau s'occupe de l'évaluation de l'enseignement et des administrateurs dans les collèges et les universités. «Nous nous complétons dans les aspects de la recherche», a affirmé M. Nadeau. «Je les ai choisis de cette façon. Cette équipe est également bien représentée dans chaque région du pays. Il y a également un nombre égal d'hommes et de femmes.»

L'Association des étudiants étrangers change de nom

par Martin LÉVESQUE

Lors d'une réunion, le 30 novembre dernier, quarante membres de l'Association des étudiants étrangers de l'Université de Moncton ont changé le nom de leur groupe. Ils ont opté pour l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton. On prévoit que cette nouvelle appellation aura une toute autre connotation dans l'esprit des étudiants.

Selon le président de l'Association, Ratty Kayembe, «l'ancien nom nous marginalisait. De plus, ceci créait davantage une image d'isolement et d'inac-

cessibilité aux yeux des gens», a-t-il déclaré. Afin d'exposer le problème, l'exécutif des étudiants internationaux a rencontré le président de la Fécum et le représentant des Services aux étudiants.

«Il y a deux ans, raconte le président de l'Association, ce point avait été relevé, mais sans plus. Cette année nous avons agi. Notre objectif majeur actuellement est de favoriser l'intégration des étudiants internationaux dans les milieux. Lors de la réunion, souligne-t-il, 80% des membres se sont prononcés en faveur du changement de nom, tandis que sept personnes s'y sont opposées.

Les familles monoparentales fêtent Noël

par RENO LEBLANC

Un groupe de familles monoparentales du campus s'est réuni, il y a une semaine, afin de décorer l'arbre de Noël au conseil de l'église Notre-Dame-d'Acadie.

Ce groupe de familles monoparentales est un groupe d'appui où les parents s'entraident les uns les autres et organisent des activités pour les enfants, a dit Francine Drisdelle, étudiante en traduction et membre de l'organisation.

Quel genre d'activités organisent-ils? «On vient d'organiser une fête de Noël pour les enfants, le 1er décembre, a affirmé Francine Drisdelle. C'est à cette occasion qu'ils ont décoré l'arbre avec des dessins faits par les enfants.»

«De plus, à cette fête, Denis

Doucet, un étudiant du CUM, a-t-il été soutenu en jouant de la guitare et en chantant avec les enfants», a déclaré l'étudiante en traduction.

«Nous avons aussi eu l'aide de Fabiola, une étudiante en administration», a-t-elle ajouté. Le père Noël est venu avec le cadeau pour chaque enfant, et le père est venu nous saluer.

Le tout s'est bien déroulé, a-t-elle soutenu avec fierté. Selon elle, les réunions ont lieu à peu près une fois par mois et toutes les familles monoparentales sont invitées à se joindre au groupe.

De plus, Mme Drisdelle a tenu à dire en disant que «les bénévoles sont aussi les bienvenus pour s'occuper des enfants ou pour les faire jouer pendant les réunions.■

D'après M. Nadeau, l'U de M. n'occupe pas de fonds au projet. Selon les conditions d'attribution de la subvention, l'U de M. doit quand même gérer le financement du projet à travers ses services financiers. L'infrastructure de recherche, c'est-à-dire les ordinateurs, les bureaux, les classes, etc., doit également être mise à la disposition du chercheur par l'Université, a soutenu M. Nadeau.

Pour la première fois à la Faculté des sciences de l'éducation, une subvention de cette ampleur a été accordée par un des grands conseils de subventions. Pour M. Nadeau, cette subvention démocratise l'obtention d'esprit de ces conseils. «Même si nous sommes chercheurs dans une université à faible population, nous pouvons rivaliser avec n'importe quelle université canadienne», a déclaré M. Nadeau.■

suite de la p. 2

De plus, chaque membre du conseil d'administration devra être reconnu par son conseil des étudiants comme le représentant officiel de sa faculté ou école.

«Le document de restructuration précise aussi les tâches des membres du conseil d'administration», ajoute M. Robichaud. «On y retrouve également une clause de protection qui a pour but de sauvegarder les intérêts des divers conseils des étudiants. Par exemple, un conseil d'étudiants pourra désavouer son représentant si celui-ci agit à l'encontre de ses désirs.■





Association des comptables
généraux licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

Comptabilité FA1

Mathématique/économie ME1

Economie EC2

Comptabilité intermédiaire FA2

Statistiques QM2

Comptabilité intermédiaire FA3

Comptabilité Analytique MA1

Informatique de Gestion MS 1

Finance FN1

Vérification AU1

UNIVERSITÉ DE
MONCTON

CO 1001 & 1002

EC 1030 & ST 2653

EC 1020 & 1030

CO 2001

ST 2653

CO 2002

CO 3301 & 3302

IG 2601 & 2602 ou 2603

FI 2303 & 2304

CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

L'Association des étudiants internationaux prépare un Noël spécial pour ses membres

par Gislène GOGUEN

Bien que la saison des fêtes soit en pleine branle sur le campus ces temps-ci, pour un certain nombre d'étudiants, la période de Noël risque d'être une période solitaire et même déprimante. C'est le cas des étudiants internationaux. Se trouvant très loin de leur pays d'origine, ces gens se sentent souvent délaissés et seuls pendant cette période sensée être propre au partage et aux joyeuses rencontres.

C'est ce qu'a laissé savoir Patty Kayembe, président de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AIEUM). «Ce que les étudiants internationaux manquent le plus à Noël, c'est la chaleur humaine qui tend à caractériser ce temps de l'année. Par expérience personnelle, je dois avouer qu'il n'y a rien de plus isolant que de passer le temps des fêtes tout seul, loin des siens.»

C'est pour cette raison que l'AIEUM a récemment effectué, conjointement avec les Services

aux étudiants, un sondage auprès de plusieurs étudiants internationaux. Ce sondage avait pour but de déterminer les activités auxquelles ces étudiants aimeraient participer pendant les vacances de Noël. «C'est la première fois que nous entreprenons un tel exercice. On a suggéré, entre autres, un voyage organisé, une journée de ski alpin et des activités sportives, a fait remarquer le président.

«Ceci dit, le feedback que nous avons reçu jusqu'à présent indique que beaucoup d'étudiants internationaux préféreraient une rencontre sociale qui aurait lieu aux environs du 24 décembre.»

Selon M. Kayembe, le mandat principal de l'AIEUM est l'intégration des étudiants

internationaux dans la société universitaire. Le changement de nom de l'Association, qui était auparavant «Association des étudiants étrangers», est un pas de plus dans cette direction. «L'ancien nom avait une connotation qui plaçait les étudiants internationaux à l'écart. En s'appellant «étudiants internationaux», je pense qu'un mur est enlevé.»

L'Association veut aussi inclure les étudiants canadiens dans plusieurs de ses activités, telle la populaire «Soirée internationale», qui aura lieu cette année au mois de janvier. «C'est une façon de rapprocher ces deux populations qui sont différentes, mais aussi très semblables sous plusieurs aspects», a précisé M. Kayembe. ■

Actualité • régionale

Renouvellement du programme de
coopération France-Acadie pour 1991-92

Le ministre français Alain
Decaux a tenu promesse

par
Jean Marc
ARSENAULT

Lors des entretiens qui se sont déroulés les 26 et 27 novembre dernier à Paris, entourant les négociations pour le renouvellement du programme de coopération France-Acadie, le ministre français, Alain Decaux, délégué, chargé de la francophonie, a tenu promesse en restaurant le programme au niveau où il était en 1988. Le programme avait subi certaines coupures l'an dernier, et la Société nationale des Acadiciens avait fait part de ses inquiétudes vis-à-vis ces coupures au ministre Decaux, lors de son séjour en Acadie l'automne dernier.

Le programme de coopération France-Acadie est axé sur



Pierre Arsenaault, président de la
S.N.A.

la formation, et inclut un certain nombre de bourses et de stages destinés à des étudiants académiciens voulant aller étudier en France, des missions d'Acadiciens en France et de Français en Acadie, et l'envoi de coopérants français dans les milieux académiques. Le programme prévoit aussi des dons d'équipement, de livres et de disques, le tout ayant pour but de promouvoir le français en Acadie.

Du côté français, c'est le ministre Decaux lui-même qui a présidé les négociations, entouré de douze représentants de divers secteurs, notamment le secteur culturel, le secteur

suite en p. 5

Soyez compétitif. Devenez CGA

Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez, entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde



d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile, mais les bénéfices sont exceptionnels. En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C.P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

150 chandelles brillent en mémoire du 6 décembre 1989

par Patrick BRETON

Environ 150 personnes ont allumé leur chandelle à la Place de l'Assomption, vers 19h le 6 décembre dernier. Les manifestants ont posé ce geste pour se rappeler les 14 étudiants tués un an plus tôt, au cours d'une fusillade à l'École Polytechnique de Montréal.

Cette vigile était composée en majorité de femmes. Mme Stephanie Day Domingue, organisatrice de l'événement, s'est dite satisfaite de la participation de la population de Montréal. «C'est la première fois que j'organise un événement comme cela. Je ne savais pas si cela allait marcher, a-t-elle déclaré en entrevue. Elle a ajouté que «même s'il y avait eu dix personnes, j'aurais été aussi satisfaite». Elle affirme n'avoir eu aucune difficulté à rejoindre les différentes intervenantes qui ont pris la parole au cours de la soirée, pour exprimer leurs sentiments face à cette tuerie.

Mme Monique Gauthier, sociologue à l'Université de Montréal, a affirmé que le gouvernement devrait reconnaître cet événement comme un acte

politique, et non comme étant l'acte d'un fou. «Près d'un million d'hommes battent leur femme, il est temps de reconnaître la violence faite aux femmes, a-t-elle affirmé.

La tuerie

Vers 17h, du 6 décembre 1989, Marc Lépine faisait irruption dans un local à la Polytechnique, fusil à la main. Il a demandé aux hommes et aux femmes de se séparer. Certains étudiants lui ont dit qu'ils ne trouvaient pas la force d'obéir. Lépine a tiré un coup de feu au plafond, pour prouver qu'il était sérieux. Il a demandé aux hommes de sortir. Une étudiante lui a demandé qu'il était. «Moi, je lutte contre le féminisme», a-t-il répliqué. Sur ces mots, la tuerie a commencé. «C'est ainsi que Jade Martin, une des survivantes de la tuerie, a expliqué dans un article de la Presse du 12 décembre 1990 ce qu'elle avait vu.

À l'Université de Montréal, la Fédération des étudiants et



étudiantes du Centre universitaire de Montréal (Césum) a demandé à tous les professeurs de faire observer une minute de

silence dans leurs cours, en mémoire de cet événement. Pour leur part, les étudiants en génie ont porté un brassard

blanc toute la journée du 6 décembre, en signe de soutien.

Le Conseil des étudiants en génie (CEG), en collaboration avec tous les regroupements d'étudiants en génie du Canada, a rédigé une lettre pour que le gouvernement adopte la loi C-80. C'est ce que nous a annoncé David Méthot, président du CEG, lors de la vigile. «C'est la loi qui est appa- rée de côté le temps après l'événement du 6 décembre 1989, propose de restreindre l'accès aux armes semi-automatiques», a-t-il affirmé. «Le gouvernement conservateur a proposé, le 25 novembre dernier, de mettre de côté le projet de loi C-80, suite à la pression des délégués d'armes à feu, a laissé entendre M. Méthot.

APPEL DE CANDIDATURES PRIX de la recherche scientifique 1991

Chaque année, depuis 1984, l'Actis s'associe au milieu des offres pour désigner des prix qui récompensent une contribution exceptionnelle à la recherche par le Canada français. Ces prix peuvent soit couvrir l'ensemble d'une carrière, soit souligner des parcelles d'activités. Ils sont accordés par des jurys de pairs et de spécialistes, souvent en enseignement ou en recherche, dans le secteur public ou dans l'entreprise privée. Ils comptent chacun une médaille de bronze ou un objet commémoratif d'une valeur de 3 500 \$.

On ne peut proposer la candidature d'une personne qui n'est pas élève ou chercheur au moment de la candidature d'une personne avant d'être un prix de l'Actis ne peut être décerné qu'à une personne.

Toute candidature doit être présentée par le ou les deux auteurs. Elle doit être accompagnée d'un curriculum vitae détaillé et d'une lettre de recommandation de la part d'un collègue ou d'un supérieur. La lettre de recommandation doit être datée et signée de la personne qui l'a présentée et doit porter la mention de son projet de carrière par rapport à la détermination du prix.

Actis: 2730, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1B7. Tél: (514) 342-1411.

Prix André-Laurendeau - Sciences humaines

C'est en l'honneur d'André Laurendeau, grand éditeur et homme de presse, ce prix est fondé par le journal Le Devoir. Il est destiné aux personnes travaillant dans les médias.

Prix Jacques-Rousseau - Innovation technologique

C'est en l'honneur d'André Rousseau, le plus célèbre des inventeurs québécois, fondateur de la compagnie Bell Canada. Ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant dans le secteur de la technologie.

Prix Jacques-Rousseau - Interdisciplinarité

C'est en l'honneur d'André Rousseau, fondateur de la compagnie Bell Canada, ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant dans le secteur de la technologie.

Prix Léon-Paul - Sciences biologiques et sciences de la santé

C'est en l'honneur de Léon Paul, premier président de l'Actis, ce prix est fondé par le Réseau canadien d'actes. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences biologiques ou en sciences de la santé.

Prix Marcel-Vincent - Sciences sociales

C'est en l'honneur de Marcel Vincent, premier président de l'Actis, ce prix est fondé par le Réseau canadien d'actes. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences sociales.

Prix Michel-Jurdon - Sciences de l'environnement

C'est en l'honneur de Michel Jurdon, ce prix est fondé par l'Actis. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences de l'environnement. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences de l'environnement.

Prix Ugep-Archambault - Sciences physiques, mathématiques et génie

C'est en l'honneur d'Ugep Archambault, directeur-chercheur de l'École polytechnique de Montréal, ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences physiques, en mathématiques et en génie.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

suite de la p. 5

scientifique et technique et le secteur des communications. Pour sa part, la délégation de la Société nationale des Académiciens comprend, entre autres, des représentants de chacune des provinces de l'Atlantique, et était dirigée par Maître Pierre Asenault, président de la Société nationale des Académiciens.

Lors d'une entrevue, Maître Asenault a parlé des nouvelles avancées qui ont été négociées par la délégation académique. En ce qui concerne les bourses et les stages du gouvernement français, M. Asenault a déclaré qu'ils seront dorénavant gérés dans leur ensemble, ceci dans le but de permettre une meilleure adéquation de l'offre à la demande. Cela veut dire que les bourses, au nombre de 25 environ, pourront être réparties selon les besoins, à l'intérieur des quatre catégories déjà existantes, soient les arts, la science et la technologie, la communication et la langue. Maître Asenault voit beaucoup d'avantages à ce nouveau système d'attribution de bourses. «Il sera plus facile d'attribuer

les bourses puisque parfois, il y avait trop de candidats dans une des catégories et pas assez dans une autre, ce qui entraînait une perte de bourses dans certaines catégories, tandis que d'autres candidats méritants ne pouvaient profiter de ces bourses. Par contre, a poursuivi M. Asenault, il nous faudra être bien plus sélectifs et présenter des candidats ayant fait un certain cheminement et pouvant s'adapter à des études avancées.

M. Asenault a expliqué que cette entente de coopération est évaluée à environ un million de dollars. Elle s'échelonne sur une période de deux ans et a été signée à Paris le 27 novembre 1990, par le ministre Duceaux et M. Asenault.

Ce dernier a aussi voulu souligner que le relevé de conclusions des conversations franco-acadiennes sera annexé au procès verbal de la commission mixte franco-acadienne au statut international. Selon lui, ceci aura pour effet de solidifier l'entente franco-acadienne et d'assurer sa continuité. ■

Créations d'attribution

Chaque un des prix est attribué à une personne résidente au Canada français qui a été élue par une commission de pairs.

On ne peut proposer la candidature d'une personne qui n'est pas élève ou chercheur au moment de la candidature d'une personne avant d'être un prix de l'Actis ne peut être décerné qu'à une personne.

Toute candidature doit être présentée par le ou les deux auteurs. Elle doit être accompagnée d'un curriculum vitae détaillé et d'une lettre de recommandation de la part d'un collègue ou d'un supérieur. La lettre de recommandation doit être datée et signée de la personne qui l'a présentée et doit porter la mention de son projet de carrière par rapport à la détermination du prix.

Actis: 2730, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1B7. Tél: (514) 342-1411.

Prix André-Laurendeau - Sciences humaines

C'est en l'honneur d'André Laurendeau, grand éditeur et homme de presse, ce prix est fondé par le journal Le Devoir. Il est destiné aux personnes travaillant dans les médias.

Prix Jacques-Rousseau - Innovation technologique

C'est en l'honneur d'André Rousseau, le plus célèbre des inventeurs québécois, fondateur de la compagnie Bell Canada. Ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant dans le secteur de la technologie.

Prix Jacques-Rousseau - Interdisciplinarité

C'est en l'honneur d'André Rousseau, fondateur de la compagnie Bell Canada, ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant dans le secteur de la technologie.

Prix Léon-Paul - Sciences biologiques et sciences de la santé

C'est en l'honneur de Léon Paul, premier président de l'Actis, ce prix est fondé par le Réseau canadien d'actes. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences biologiques ou en sciences de la santé.

Prix Marcel-Vincent - Sciences sociales

C'est en l'honneur de Marcel Vincent, premier président de l'Actis, ce prix est fondé par le Réseau canadien d'actes. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences sociales.

Prix Michel-Jurdon - Sciences de l'environnement

C'est en l'honneur de Michel Jurdon, ce prix est fondé par l'Actis. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences de l'environnement. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences de l'environnement.

Prix Ugep-Archambault - Sciences physiques, mathématiques et génie

C'est en l'honneur d'Ugep Archambault, directeur-chercheur de l'École polytechnique de Montréal, ce prix est fondé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes travaillant en sciences physiques, en mathématiques et en génie.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

Fondé par la Fondation Desjardins, ce prix est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Il est fondé par la Fondation Desjardins. Il est destiné aux étudiants qui commencent leur maîtrise.

Clôture du concours: Vendredi 18 janvier 1991

Éditorial

Des coupures qui font mal

I l y a de ces actions qu'il faut parfois questionner, critiquer ou tout simplement, condamner. Les compressions budgétaires qui affecteront Radio-Canada Atlantique font partie de celles-ci.

Tout au cours de la semaine, on les aura qualifiées de geste d'assimilation envers la population académique, de «net recul en matière de communication», de «violente attaque au journalisme canadien», de «démembrement qui fait pitié à voir». Nous serons nombreux à ressentir les effets des compressions qui sont être effectuées. Des compressions budgétaires de plus d'un million de dollars, ça ne passe pas inaperçu, loin de là.

Les premiers qui auront à faire face à la nouvelle réalité seront, bien sûr, les journalistes et les employés de Radio-Canada. En effet, plusieurs d'entre eux pourraient perdre leur emploi. Puis, on peut penser aux artistes, aux acteurs et aux autres personnes qui participent aux émissions qui seront coupées. Pour qui travailleront-ils désormais? Quels moyens leur resteront-ils pour se faire connaître, et ainsi percer dans le monde des arts? Radio-Canada ne leur offrira plus les possibilités d'autrefois. D'ici quelque temps, nous connaîtrons mieux bien les artistes des Maritimes que ceux d'ailleurs, car d'ici n'y aura plus d'émissions au cours desquelles venir s'exprimer.

Pour les étudiants en information-communication, en art dramatique, en musique, c'est un éventuel employeur qui s'efface. C'est une porte ouverte de moins. C'est un message qui leur est lancé: réfléchissez bien, car il ne sera bientôt plus possible pour vous de compter sur Radio-Canada existant au Québec, mais il n'y a que le réseau de Radio-Canada qui diffuse en français aux Maritimes.

Après s'être tant battus pour un contenu plus représentatif de la région Atlantique sur ce réseau, voilà que l'on revient au point de départ. Il ne nous restera que l'information. Sauf que sans Télé-Débat, sans La Resue, et sans les émissions spéciales sur des événements tels que les Jeux de l'Acadie, la qualité de cette information baissera d'un cran.

La population des Maritimes, qui était déjà très mal représentée au réseau national, ne le sera tout simplement plus.

Un des liens importants qui nous unissait, nous francophones des provinces de l'Atlantique, au reste du Canada, vient d'être coupé.

Marie-Anne POUSSART



Courrier du lecteur Lettre au premier ministre

En janvier 1990, suite au massacre à l'École Polytechnique, les étudiants en génie du Canada se sont réunis pour tenter de convaincre le gouvernement fédéral du besoin d'un meilleur contrôle des armes. Leur pétition ramassa plus de 550 000 signatures et a été présentée à la Ministre de la Justice en avril. En même temps, elle annonça un projet de loi sur le contrôle des armes à feu.

Actuellement, le gouvernement est en train de mettre au rancart le projet de loi, suite à la pression des détenteurs d'armes.

Pour contrer ce geste, les étudiants en génie de Montréal mènent une campagne d'envoi de lettres au gouvernement et de «blitz» médiatique. Cette campagne donne suite au mouvement adopté par le Congrès des étudiants en Génie du Canada en janvier 1990.

Vous êtes tous invités à signer et à envoyer la lettre qui suit au premier ministre Mulroney. Il est à noter que l'envoi d'une lettre au premier ministre ne nécessite pas de timbre. Merci de votre aide.

David Méthot,
Président du conseil de
génie du CUM

Le très honorable Premier ministre, Brian Mulroney

L'honorable Ministre de la Justice et Procureur général du Canada, Kim Campbell

Chambre des communes
Ottawa, Ontario

Je suis très inquiète que les mesures législatives pour le resserrement du contrôle des armes seront peut-être différées ou, qui pis est, mises au rancart. Comme beaucoup de Cana-

diens, je suis préoccupé(e) par la violence croissante dans notre société. C'est davantage troublant aux alentours de l'anniversaire de la tuerie à l'École Polytechnique. Plus de 500 000 signataires de pétitions se sont unis aux familles des victimes pour exiger des lois plus sévères, relativement aux armes à feu. Mais, il semblerait que les intérêts des groupes de tir primeraient sur ceux de la société en général. La relation entre la

suite de en p.7

LE FRONT

Géné GIBOULARD	Directeur
Marianne POISSANT	Rédactrice en chef
Étienne BOY	Rédactrice adjointe
Michel LACROIX	Rédacteur en chef
graphique	Montage
Marcel BOUTREAU	Photographie
Pierre-Philippe LEBLANC	Rédacteur
Andréanne MICHAUD	Correspondant
Mark MARTIN	Correspondant
Gilles ARSENAULT	Correspondant
Rhody TRUDELL	Lecteur
Benoît DUGUAY	Publiciste
Marie-Anne BOUCHAUD	Publiciste
Christine LEBLANC	Design/typographie

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Mauney, Université de Moncton, N. B., E1A 3B9. Téléphone: 858-4525.

Le montage est fait par graphique, 41 avenue Shilbury, Moncton, N. B., E1C 6N5. Téléphone: 854-2527.

L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd. 20 av. MacNaughton,

Moncton, N. B., E1C 6S8. Téléphone: 857-8866.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes publiés, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

LE FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page ne la rend pas responsable de l'exactitude de la Fédération.

LE FRONT ne se rend pas responsable des textes publiés dans Le Courrier du lecteur. La responsabilité est assurée par l'auteur.

Courrier du lecteur

Madame Jeanne D'Arc Gaudet

J'e dois à mon tour exprimer ma déception sur votre jugement à mon égard, jugement qui me semble bien hâlé, trop général et dépourvu de toute considération pour les arguments que j'ai présentés.

Je tiens d'abord à vous rassurer: vous n'êtes pas en présence d'un universitaire du 15^e siècle (comme vous le mentionnez), mais d'un statisticien de la dernière décennie de ce siècle. Étant sorti de ma tour d'ivoire à plusieurs reprises, je suis très au courant des difficultés encourues par les femmes et

les minorités, difficultés auxquelles je ne suis pas indifférent. Je comprends mal votre indignation et encore moins vos accusations. Dans cette lettre, que c'est nécessairement longue, nous allons calmement passer en revue ce qui a été dit, ce qui n'a pas été dit, et comment ça a été vraiment dit dans mon dernier écrit. Cependant, je reconnais que le jargon statistique nécessaire employé dans ma lettre n'a pas aidé à la compréhension de mes arguments, que je vous présente ici de manière plus claire.

Ma position est semi-thatchérienne. À votre surprise sans doute, Mme Thatcher est parmi les leaders qui ont ma plus grande admiration, surtout à cause de sa détermination et de son courage. D'après cette position, le gouvernement ne devrait pas intervenir plus que nécessaire dans les affaires économiques et de manière similaire, l'engagement des professeurs devrait être libéré de plus de règlements possibles. Ayant servi plusieurs fois comme président ou membre de notre comité départemental de recrutement, j'ai été témoin, à maintes reprises, de la perte d'excellents candidats et candidates à d'autres institutions plus grandes, mieux localisées et capables de payer plus. Notre responsabilité est aussi, pour l'avancement de l'Université, de choisir celle ou celui qui pourra mieux enseigner, rayonner et voir croître le plus en recherches. Les candidatures féminines ont toujours été rares et quand rares, nos efforts étaient souvent placés dans des concours inutiles (je me rappelle personnellement qu'une candidate contactée nous a dit qu'elle a déjà eu des offres de Laval et de Sherbrooke). Le vrai défi qui se pose donc est comment maintenir notre compétitivité dans le recrutement, tout en respectant une politique d'action positive en matière d'emploi, si et quand cette politique devient officielle.

Dans ma dernière lettre, je m'opposais surtout à certaines idées présentes dans le journal de l'ACU qui visent 50% d'hommes et de femmes dans chaque département et suggèrent des mécanismes dans ce but. Pour démontrer la nuisibilité d'une telle approche, des concepts statistiques économiques ont été présentés, que je désire expliquer plus clairement.

Le système de marché libre est lié à des distributions statistiques asymétriques, qui signifient en fait l'inégalité. L'inégalité dans les revenus est représentée par la distribution de Pareto et la courbe de Lorenz convexe. Ceci signifie que la majorité ne reçoit qu'une faible portion du montant global, alors qu'une minorité en reçoit beaucoup. Bien sûr, cette inégalité est déplorable et est sérieusement critiquée par d'autres systèmes d'économie contrôlée qui prétendent donner le même revenu (à peu près) à chacun,

réalisant ainsi une égalité économique pour ses citoyens. L'effondrement récent de plusieurs régimes a mis fin à cette illusion. Leur empressement d'adopter un marché libre nous force d'accepter, malgré nous, que cette inégalité des revenus est nécessaire et est même la source d'efforts personnels et de prospérité. Pour écarter le risque d'être encore mal compris, je précise que cette inégalité n'a rien à faire avec l'inégalité entre les salaires d'hommes et de femmes occupant pourtant les mêmes positions. Accepter la première inégalité est accepter, par exemple, qu'un professeur d'université va gagner moins, entre 14 et 100 fois moins, qu'un président d'une multinationale et qu'une multitude d'autres facteurs compte aussi dans la détermination d'un salaire.

Au point de vue académique, les distributions associées sont aussi asymétriques: certains chercheurs produisent beaucoup, d'autres moins, certaines disciplines ont beaucoup de femmes et peu d'hommes et vice-versa. C'est cette dissymétrie, que j'appelle inégalité numérique, qui donne, quand elle n'est pas perturbée par des mesures artificielles, l'excellence dans chaque discipline, car la compétition se fait entre les experts et experts. La Forcer l'établissement d'une égalité numérique (c'est à dire 50% de femmes et 50% d'hommes) dans chaque département est, à mon avis, très similaire à forcer l'établissement d'une égalité économique (même salaire), une expérience qui a échoué de manière chronique.

Voilà à quoi se résumait (d'une manière très simplifiée et je m'en excuse auprès de mes collègues économistes) mon argument. Je vous invite à lire mon écrit, pour vérifier que c'est bel et bien cela. Nos lecteurs et lectrices, dont l'impartialité m'inspire grande confiance, peuvent aussi juger s'il y a une soumise quelconque dans cet argument thatchérien. En d'autres termes, il y a certainement une nécessité absolue d'avoir 50% de chaque sexe; je n'éprouve aucune difficulté à vivre avec l'inégalité numérique et de voir, par la force de la compétition, et malgré l'action positive, certains départements dominés par des femmes, d'autres par des hommes. Même si le nombre total

de femmes dépasse celui des hommes, c'est pour le bien de l'Université.

Je suis très grâtié que mon analyse supporte, sans le savoir, la décision de la juge Rosalie Abella du Québec qui a rejeté, des 1987, le recours aux quotas dans les milieux académiques. Madame Monique Gagnon-Tremblay, ex-ministre responsable de la Condition féminine du Québec n'a-t-elle pas, à plusieurs reprises, elle aussi, exprimé son opposition aux quotas?

La solution à long terme, pour pallier à cette inégalité numérique, je l'ai aussi mentionnée: plus de femmes dans les études gradées, soutenues par des mesures concrètes (bourses d'études, prêts, etc.), amenant plus tard sur le marché académique un nombre grandissant d'expertes qui prendront leur place dans les universités. Déjà, ceci se voit dans les disciplines traditionnellement masculines, incluant la statistique. L'Info de l'AUC mentionne même dernièrement (30 octobre 1990) que le nombre de doctorats féminins en Ontario a passé de 6% en 1969 à 33% en 1990. Pour l'Ontario, le long terme est devenu le moyen ou court terme.

J'ai eu un entretien très fructueux avec une collègue, pour laquelle j'ai beaucoup d'estime, et ses opinions me laissent croire que la difficulté dans l'interprétation de mes arguments réside dans l'approche statistico-économique utilisée. Pour vous dire la vérité, aucun statisticien n'a encore réussi à utiliser les arguments statistiques sans en utiliser le jargon.

Par ailleurs, je ne vois aucun endroit dans mon écrit qui vous permette de m'attribuer la déclaration: la majorité masculine relève l'excellence. Je répète donc: la compétition engendre l'excellence. J'ai, à plusieurs endroits dans mes deux lettres, exprimé mon soutien pour un programme d'action positive pour les femmes et les minorités. En ce la, pour vous, une attitude rétrograde? Je suis aussi bel et bien d'accord que discriminer envers les femmes, c'est discriminer envers nos soeurs, nos filles, notre compagne. L'action positive signifie-t-elle une détermination de l'excellence? Non, si elle

suite de la p. 6

violence et le degré de contrôle des armes a été maintes fois démontrée. De nombreuses études faites par des agences policières, des criminologues, des médecins et d'autres groupes ont proposé des mesures encore plus fortes que celles avancées par le projet de loi. Celui-ci ne représente qu'une tentative de compromis entre les partis s'opposant sur le sujet. Il est inconcevable que le gouvernement veuille faire marche arrière à ce stade-ci.

Je suis d'avis que le projet de loi est un pas dans la bonne direction. Mais, à la lumière du chemin qu'il reste à faire, j'appuie les recommandations proposées ci-dessous par les Canadiens(ne)s pour le contrôle des armes (CCA).

1. Faire passer de 16 à 18 ans l'âge minimum pour l'obtention d'une arme à feu.
2. Restreindre l'accès aux armes semi-automatiques et aux munitions. Mettre hors de circulation toute arme paramilitaire.
3. L'acheteur d'une arme à feu doit autoriser la police à consulter son médecin.
4. Enregistrer chaque arme selon sa classe et son numéro de série. Établir une banque de données nationales des propriétaires d'armes à feu et de leurs armes.
5. N'entretenir qu'une seule autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) par arme.
6. Exiger la présentation du AAAF lors de l'achat de munitions.
7. Établir des mesures de con-

trôle pour vérifier l'entreposage sécuritaire d'armes à feu.

7. Investir la police du droit de révoquer, pour des motifs raisonnables, une AAAF.
8. Habilitier la police à refuser le droit à une AAAF à une personne trouvée coupable de la perpétration d'un acte criminel. Il est aujourd'hui possible, pour une personne trouvée coupable de voies de faits simples, d'acheter une arme à feu.
9. Détruire toute arme à feu saisie et avant servi à l'accomplissement d'un acte criminel.
10. Mieux contrôler la vente et la distribution des armes à feu.

Quoique je comprendre qu'il ne faut pas enfreindre les droits des propriétaires d'armes à feu, je soutiens que posséder une arme à feu relève d'un privilège et non d'un droit. N'empêche que le lobby pro-armes soit puissant et bruyant, il ne représente néanmoins qu'une petite minorité de gens. Je réclame également la protection de mes droits, en tant que personne faisant partie de la grande majorité des Canadiens qui ne possèdent ni utilisent des armes.

Et, finalement, en tant que citoyen(ne) canadien(ne), j'aimerais savoir où vous vous situez sur cette question. Merci de bien vouloir porter votre attention sur cette cause très importante.

X. _____

Fête du jour de l'An



Billets pour la fête du jour
de l'An au prix de 10 \$

Nous vous
souhaitons
bonne
chance
durant la
période
d'examens
ainsi que
des joyeuses
fêtes

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George, Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

Carte postale Joyeux Léon

Je m'interrogeais depuis quelques semaines sur la soudaine mode du port de la barbe chez certains étudiants. Était-ce pour faire comme certains athlètes (les joueurs de soccer) et garder l'influx pour la période d'ex... une mode lancée par un illustre personnage... Puis j'ai eu comme une illumination: c'est Noël. Il faut entrer dans le personnage.

Bien sûr, nous allons pouvoir délaissier nos cahiers, et sous le vent, sous le vent d'hiver, au milieu des grands sapins verts, goûter aux vacances, aux retrouvailles familiales. Pendant quelques jours, adieu le Dîner Kraft et bonjour dinde, foie gras, pâté de maman, gourmandises de tout genre, ça va être bon.

Mon inquiétude actuelle -

suite de la p. 7

est prise de manière planifiée et raisonnable, et surtout si le critère «à compétence égale» s'applique.

Finalement, Madame, je pense que vous me livrez la mauvaise bataille, car, alors que je comptais surtout sur les 50% mentionnés plus haut, ma collègue m'a affirmé que ce pourcentage n'a jamais été avancé par le Comité d'équité en matière d'emploi de l'Université. Mes réflexions sur l'approche suggérée dans le journal de l'ACPU ne portent donc ni sur vos activités ni sur celles du comité universitaire. Avec cette lettre, qui m'a permis de bien expliquer mon point de vue, je mets aussi fin à ma participation à ce débat, pour que d'autres collègues, aux idées beaucoup plus lumineuses que les miennes, puissent aussi y prendre part. Mené à l'intérieur de La Recherche (je le voudrais remercier sincèrement), tout débat intellectuel permet non seulement un dialogue puissant à l'abri de débordements émotionnels extravagants, mais reflète aussi notre propre compétitivité dans les idées et la transparence de notre institution. À l'issue de tels débats, qui sont un privilège du monde académique, la raison, la logique ainsi que la courtoisie et le respect des autres doivent toujours sortir victorieux.

T. Phan-Gia
Professeur

vous commencez à me connaître, je suis une éternelle critiqueuse - c'est l'absence de neige.

Elle tombe un jour, et à déjà disparu le lendemain. Noël sans neige, c'est pas Noël.

Non! Non! et Non! Je veux de la neige pour Noël. Il n'y a plus de saison comme on dit, chez moi! Je vais peut-être immigrer au Pôle Nord, au moins, là, j'aurais de la neige et en plus, je verrais Léon (ou Noël). Contre la météo, il n'y a rien à faire, c'est un peu comme les institutions... Passons.

En tout cas, je tenais à vous envoyer tous mes vœux de bonne année 1991. De mon côté, j'ai deux souhaits. D'abord que mon nouveau «boss» soit aussi bien que celui-ci et qu'il me laisse m'exprimer, je devrais plutôt dire monologuer, car je ne reçois pas beaucoup de courrier, et moi j'aime bien ça, les lettres (je fais une collection de timbres...). Ensuite, d'avoir beaucoup de courrier, avec des chocolats si vous voulez.

Bonnes Vacances
MAFALDA

BABELLARD

Socle étudiante - examens

Soyez avisés que les étudiants doivent avoir leur carte étudiante en leur possession lors des sessions d'examen. Elle est obligatoire pour les examens qui auront lieu au gymnase et devra être placée sur le pupitre tout au long de l'examen.

Exposition

Jusqu'au 6 janvier, la Galerie d'art de l'Université présente *Passage en région*, une exposition aux oeuvres diversifiées et aux préoccupations multiples de 15 artistes, regroupés au Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Québec.

Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 23 décembre, Cinéma-Jeunesse présente la comédie fantaisiste *Teenage Mutant Ninja Turtles*. La projection débutera à 14h, au local 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le coût d'entrée est de 4\$ par personne.

Seminaire Pascal Poirier

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poirier, Samuel Arseneault, directeur du Département d'histoire-géographie de l'Université, prononcera une conférence intitulée *Le succès et l'échec de la colonisation dans la Province académique 1680-1940* le mardi 18 décembre à 16h, dans la salle 225 de la Faculté des arts. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous.

Calligraphie: Lancement et lectures

Calligraphie, la revue d'analyse et de création littéraire des étudiants de l'Université, procédera au lancement de son dernier numéro, le mercredi 12 décembre (aujourd'hui) à 16h, à la Galerie d'art. Ce lancement se transformera en véritable événement littéraire, où les auteurs publiés seront appelés à lire leurs créations. De plus, Norbert Robichaud livrera ses textes en tant qu'auteur invité. Enfin, quelques étudiants du Département de musique ajouteront des airs musicaux pour agrémenter l'événement.

Conférence sur le stress

M. Clément Loubert, psychologue, prononcera une conférence qui traitera de l'importance de gérer le stress dans les années '90. Cette communication, qui se déroulera le 10 janvier à 10h, au local 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard, s'inscrit dans le cadre de la conférence annuelle de l'association canadienne des étudiants en économie familiale.

Voyage à New York

Le Département d'arts visuels organise un voyage à New York, du 26 avril au 2 mai 1991. Quelques places sont encore disponibles. Le coût du voyage est de 325\$, ce qui inclut le transport aller-retour en autobus et six nuits payées. Au programme, on retrouve des visites guidées des musées et des galeries d'art. Pour réserver vos places, contactez Jacques Arseneault au 858-4036.

L'INFORMATION

est à la une
de CKUM.

Tous les jours
à 12h30 et 17h30

Tendez l'oreille!

CKUM MF

FAT TUESDAY'S

La FINALE de 5000 \$!!

• Ici même •

Le mardi 18 décembre

La personne avec le meilleur "stunt"

(choisite par la foule)

recevra 5000 \$ comptant!

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE

Mardi -	Que feriez-vous pour 5000\$? Venez participer! Les finales le 18 décembre
Mercredi -	Soirée 'Jam Étudiant'
Jeudi -	Spaghetti 12c et Toumou 'Sports Trivia' dans le nouveau 'Dugout bar'
Vendredi -	'Pub Party étudiant'
Samedi -	'Pitcher Party Étudiant'

Le personnel de Fat Tuesday's alimentera
souhaiter bonne chance aux étudiants
lors de la période d'examen

...Où l'on fête à pleine tête!

Arts • Actualité

L'arbre des tropiques: une aventure théâtrale

par Guy-Vincent MARTINEAU

Si vous rêvez d'une aventure théâtrale, il vous faudra attendre la prochaine production des finissants du Département d'art dramatique. En ce qui concerne *L'arbre des tropiques*, c'est un spectacle étonnant et particulièrement émouvant.

Le texte de Yukio Mishima nous propose du théâtre comme on en voit rarement. C'est la seule pièce de son répertoire à laquelle Mishima ait donné le nom de tragédie. C'est sans doute pour la rattacher au théâtre de la Grèce antique, à la veine du drame élisabéthain, mais aussi pour justifier la présence d'une outrance plus violente que dans aucune autre de ses pièces, et d'une sorte de terrorisme érotique, poétique et cruel.

Encore une fois, on retiendra le jeu magistral de Jocelyn St-Pierre. On se laisse facilement prendre par son jeu, surtout dans une scène dramatique avec Janine Boudreau, qui interprète le rôle de sa soeur.

Si l'on reconnaît très vite la prestation de Jocelyn St-Pierre, on remarque aussi très rapidement la souplesse et le talent de Brigitte Harrison, qui s'imposera dans les prochaines années. S'il y a quelqu'un à surveiller sur la scène des théâtres du Nouveau-Brunswick, c'est elle.

Toutes ces gens nous ont fait vivre sur le bout du siège un drame prenant, sans cesse captivant, à l'intérieur d'une mise en scène réglée au quart de tour par Charles Pelletier, professeur au Département d'art dramatique.

Sans aucun doute, une pièce du répertoire japonais qui nous rappelle que les relations familiales ne sont pas toujours roses. C'est une production qui nous donne le goût de les revoir à l'oeuvre tout de suite. ■



De gauche à droite: 1ère rangée: Jocelyn St-Pierre, Janine Boudreau. 2ème rangée: Brigitte Harrison, Gbislain Basque, Zina Korichi.

Chronique ROCK

«Mr. Dressup»

par Daniel ROBICAUD

Ah! Déjà la dernière chronique de ce semestre. Cette semaine, j'ai pensé faire une revue de l'année 1990 en plus de ma critique sur le meilleur microsillon du siècle!

Le disque du siècle est sans aucun doute «Mr. Dressup». Il s'agit d'un album solo de Mr. Dressup. On y trouve les musiciens renommés suivants: Casey, Aunt Bird, Alligator Al et bien sûr, l'électrisant chien guitariste, Finnegan. C'est un album puissant, plein de mélodies et de refrains captivants. La chanson «Tickle Trunk» est

un classique. Un peu du genre «Led Zeppelin», avec le style vocal exceptionnel de Mr. Dressup! Les autres compositions à retenir sont: «Lie Being a Clown», «The Pets» et le dance-mix de «Down by the Bay». En gros, il s'agit d'un excellent album, sans oublier la production incroyable.

Mr. Dressup a un style original et une image qui se projette bien sur la scène musicale, un peu comme «Gun's N' Roses». À noter qu'il est uniquement disponible sur huit pistes.

En ce qui concerne la revue de l'année 1990, je vais la garder toute simple. Les spectacles de 1990: «The Walk» par Roger Waters et ses musiciens, et le spectacle à Knebworth, en Angleterre, avec Phil Collins, Eric Clapton, Genesis, «Pink Floyd», Elton John, etc.

La grosse question de l'année a été celle de la censure et de la liberté d'expression. À cause de ceci, on a vu apparaître les succès de «Public Enemy», «Ice T» et «2 Live Crew». La farce de l'année est sans aucun doute «Milli Vanilli», et, finalement, la perte de 1990 est celle du célèbre guitariste Stevie Ray Vaughan, qui nous a quittés au mois d'août. Le Canada a mis un pied ferme du côté de la musique avec des artistes comme Alanah Myles, «The Northern Pikes», «Maestro Fresh Wes», «The Tragically Hip», Colin James, «Voivod», etc. Le meilleur album francophone: Laurence Jalbert. Le plus décevant: Roch Voisine (double). Du côté anglais, «The Northern Pikes» a obtenu le meilleur album. L'album le plus débile va à Nasty Joe. Découverte de l'année: Wilson Phillips.

Bonne chance à vos examens et on se retrouve en janvier!

Mr. Dressup
Note finale: A+



LA FÉÉCUM

Ton pouvoir étudiant

**La Féécum vous souhaite
du succès durant
la période d'examens
ainsi qu'un Joyeux Noël**



Sports

Ballon-volant féminin

Bilan de la mi-saison: les Anges Bleus rendement satisfaisant

par Anick F. LOSIER

La première moitié de la saison est très satisfaisante, résume l'entraîneur des Anges Bleus, Robert Grandmaison. Avec un dossier de trois victoires et deux défaites, les Anges Bleus ont donc un taux de succès au-dessus de la moyenne.

Six recrues ont commencé la saison avec les Anges Bleus. Ces nouvelles venues ont agréablement surpris leur entraîneur. Lisa Barwise, Rachel Babin et Céline Landry sont, selon Robert Grandmaison, celles qui ont causé le plus de surprises.

Quant à Brigitte Soucy, on savait le talent qu'elle possédait; elle ne nous a pas déçus, indique Grandmaison. En effet, cette jeune athlète, originaire de Bouctouche, a dirigé plusieurs fois l'offensive des Anges Bleus. Elle avait été la seule de l'équipe à être nommée sur l'équipe étoile lors du tournoi Omnium Bleu et Or.

Grandmaison est également très satisfait de ses joueuses d'expérience qui, selon lui, ont démontré beaucoup de leadership. Menées par la capitaine Manon Dallaire, elles joueront un rôle important pendant le

reste de la saison.

Pour la 2e moitié de saison, Grandmaison estime que l'équipe devrait se positionner parmi les quatre premières positions. «Nous devons travailler à améliorer notre jeu collectif, ainsi qu'à augmenter notre intensité au jeu», explique-t-il.

«Nous avons eu une évolution constante depuis le début de la saison», indique-t-il. Nous pourrions donc assister à du jeu de qualité dès le 16 janvier, alors que les Anges recevront la visite de Mount Allison.

Hockey: encore du surtemps!

Une autre victoire par la porte de derrière

par Martin BÉGIN

Les Aigles Bleus continuent de jouer avec le feu... sans toutefois se brûler. Mercredi dernier, ils ont dû revenir de l'arrière dans les derniers instants du match, pour finalement l'emporter, 7 à 6, devant les Mounties de Mount Allison.

C'est un but de Richard Gravel, après deux minutes de surtemps, qui a permis aux siens de se sauver avec la victoire.

Les Aigles menaient pourtant 4 à 1 en deuxième période, avant que les locaux ne trompent la vigilance de Patrick Côté quatre fois de suite, sans réplique.

Avec un pointage de 6 à 5 en faveur de la troupe de Jack Drover, Sylvain Lemay a forcé la prolongation en comptant à 43 secondes de la fin.

Béjean Després, Martin Lamoureux, Steve Salter et Jean-Claude Latour ont été les autres à déjouer le gardien Mark Cavallin, qui a fait face à 39 tirs, tout comme son vis-à-vis du Bleu et Or.

Du côté des Mounties, Bens Millspaugh a été le meilleur avec un double, les autres buts allant à Patrick Bruce-Lockhart, Chuck Loreto, Craig Smith et Brad

DeMone. Les patineurs de Sackville ont bénéficié de pas moins de huit avantages numériques au cours de la rencontre, bien qu'ils n'aient capitalisé qu'à une seule occasion.

Les Aigles se présentent donc à la pause des fêtes avec une victoire sous la barre des 500. Ils disputeront leurs deux prochaines rencontres sur la route. Ils effectueront leur premier arrêt le 6 janvier, à l'Université.

Ils seront de retour à l'aréna

Jean-Louis-Lévesque (vous avez bien lu) le 13 du même mois, alors que les Red Devils de l'UNB seront les visiteurs.

Il sera donc intéressant de voir ce que feront les hommes de Len Doucet après la première moitié de saison qu'ils ont connue. Une moitié que les éternels optimistes qualifieront de «bonne dans les circonstances», alors que les pessimistes seront fort déçus. Libre à vous de choisir où se trouvent les réalistes.



Enjeux • Hors-jeux

Des souhaits pour de meilleurs jours

Comme c'est la coutume en ces temps-ci et à l'approche de la saison des fêtes, surtout pour le nouvel An, les gens aiment bien formuler des souhaits aux personnes de leur milieu.

Loin de vouloir rompre avec cette riche et populaire tradition dont on oublie les origines, je profite de ce dernier numéro du journal Le Front pour adresser mes souhaits aux différents intervenants et acteurs du monde sportif universitaire.

À Len Doucet, entraîneur de nos champions canadiens: une meilleure deuxième moitié de saison. Pour ce faire, sa formation devra bien sûr revenir au jeu avec plus d'intensité et de discipline pendant 60 minutes.

À Louis Cormier, mentor de l'équipe masculine de ballon-volant: que son équipe sorte de son cocon et qu'elle joue à son plein potentiel. Une deuxième position, derrière les Tigers, est toujours à leur portée.

À Danielle Audet, pilote des nouvelles nées (équipe de soccer féminin): un quelconque signe de la part de la direction des sports interuniversitaires la reconfirmant dans ses fonctions. Les préparatifs en vue de la prochaine saison doivent débiter le plus tôt possible.

À Robert Grandmaison, le nouvel entraîneur des Anges Bleus au ballon-volant: plus de régularité dans les performances de ses protégés. Malgré la présence de plusieurs recrues (6), cette équipe devrait normalement terminer parmi les trois premières formations.

À Tahar Allaoui, chef de la formation de soccer masculine: un porte-voix permettant aux spectateurs sourds de l'autre côté du terrain de l'entendre crier après tout le monde.

À Danny O'Carroll, directeur des sports interuniversitaires: le poste d'ambassadeur de l'Université au Tchad.

À l'équipe de l'Hebdo-Campus: que les peintres de l'Université se décident une fois pour toute d'aller faire un petit tour dans les bureaux des relations publiques.

J'aimerais terminer en souhaitant que les journalistes affectés à la couverture des sports à CKUM et au Front continuent d'effectuer leur boulot avec professionnalisme et sérieux.

Sur ce, bonne période des fêtes à tous.

Michel LALIBERTÉ

Une réunion d'importance à Moncton en août 1991 L'Académie olympique, un organisme méconnu

par Martin BÉGIN

L'Académie olympique, vous connaissez? Possiblement pas. Pourtant, elle existe depuis 1983, date à laquelle ce programme a été mis sur pied pour l'Association olympique canadienne.

Elle a pour objectifs d'aider les divers intervenants à mieux comprendre le système sportif canadien, les origines des Jeux olympiques de l'ère moderne, les réalisations du mouvement olympique canadien, ainsi que plusieurs autres aspects touchant ce sujet.

Les dirigeants de l'Académie, dont son président, Bruce Kidd, étaient de passage sur le campus, tout récemment, afin de mieux faire connaître leur regroupement.

La raison en est bien simple, c'est qu'en 1991, ce sera au

tour de l'Université de Moncton d'être l'hôte de la réunion annuelle de l'Académie. Le tout se tiendra en août prochain.

Déjà, Halifax, Toronto, Vancouver, Calgary, Winnipeg, Windsor, en Ontario, ainsi que Val Morin, au Québec se sont

trouvés sur la route qu'a empruntée l'Académie.

C'est par la voie de conférences, de tables rondes, de débats, de projections, et même d'exercices de simulation que les participants peuvent apprendre diverses choses sur le mouvement olympique.

Élargir le cercle

À chaque session, un thème particulier est choisi. À Moncton, ce sera «élargir le cercle», afin de symboliser les efforts qui sont faits pour contrer la discrimination envers les femmes, les Noirs, les personnes handicapées, les homosexuels, etc. C'est sur cet aspect que se pencheront les différents conférenciers.

Les participants doivent être reliés de près avec un sport olympique quelconque. Ce peut donc être des athlètes, des entraîneurs, des dirigeants, des journalistes, des bénévoles, etc. C'est par voie d'un concours national que ceux-ci sont sélectionnés. Les frais d'inscription, pour les Canadiens, peu importe que ceux-ci viennent de Moncton ou de Whitehorse, ont été fixés à 350 dollars, ce qui inclut l'hébergement, les repas et le transport. À noter que ces frais ne représentent qu'une toute petite partie seulement des frais d'opération.

La réunion se tiendra du 17 au 24 août 1991 ■

CERTAINS SONT MIEUX ÉQUIPÉS QUE D'AUTRES POUR L'UNIVERSITÉ

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi certains triment dur à l'université pendant que d'autres s'en tirent allègrement? Question d'intelligence? Peut-être... De discipline? Possible... Parce qu'ils possèdent une Smith Corona? Sans aucun doute!

Pour rédiger rapports et travaux de session, rien n'égale les machines à écrire Smith Corona avec leurs fonctions avancées, comme le dictionnaire électronique Spell-Right™, la mémoire d'édition, WordEraser™ et le système ingénieux de ruban avec cassette correctrice Right Ribbon™, qui permet de changer le ruban correcteur en un tour de main.

Avant de commencer les cours, un seul devoir : se procurer une Smith Corona!

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce produit, écrire à : Smith Corona Canada, 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario) M1B 1Y4.




Un super grand coeur, ça se montre.

Souriez. Vos dons de charité vous donnent des crédits d'impôt. Recueillir les requêtes, et le jour de votre déclaration, vous souriez d'aise, car vous en faites du bien aux autres, vous vous en serez fait à vous. Charité bien ordonnée commence par... un super grand coeur.



La générosité réinventée

CLASSEMENT DE L'ASIA

BALLON-VOLANT FÉMININ

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Memorial	6	6	0	18	0	12
Mt. Allison	6	6	0	18	3	12
Dalhousie	5	4	1	13	4	8
U de M	5	3	2	10	6	6
UNB	7	3	4	11	13	6
St-Mary's	9	3	6	11	19	6
Acadia	5	3	2	7	11	4
U I-P-E	4	0	4	1	12	0
St-Fr-Xavier	7	0	7	0	21	0

BALLON-VOLANT MASCULIN

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Dalhousie	8	8	0	24	1	16
UNB	7	4	3	12	12	8
U de M	8	2	6	9	19	4
Memorial	7	1	6	6	19	2

HOCKEY

Division MacAdam

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
UNB	13	7	3	3	61	53	17
U de M	13	5	6	2	55	61	12
St Thomas	13	5	7	1	52	58	11
U I-P-E	11	4	7	0	48	59	8
Mt Allison	11	3	7	1	47	62	7

Division Kelly

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Dalhousie	13	9	2	2	66	44	20
Cap Breton	13	8	5	0	68	57	16
Acadia	13	7	6	0	65	57	14
St-Fr-Xavier	13	5	5	3	60	54	13
St-Mary's	13	4	9	0	53	70	8

Compteurs

	PJ	B	A	PTS	PUN
9 Damien Colbourne ACA	13	13	14	27	18
77 Brent Grant STU	13	10	16	26	9
27 Duane Saulnier SFX	13	14	10	24	22
91 John Lake UCB	13	11	13	24	16
6 Ron Gaudet UCB	13	7	14	21	8
12 Scott Farrell ACA	13	6	15	21	27
19 Allan MacIsaac SFX	13	12	8	20	30
21 Tom Gemmell UNB	13	10	10	20	12

Meneurs - Gardiens

(Min. 200 min. jouées)

	MINS	BA	LANC	MOY
1 Pat Garry Dal	491.00	25	256	3.05
34 Scott MacDonald UNB	364.13	22	196	3.63
31 Chris Churchill ACA	361.60	22	168	3.65
1 Anders Hogberg SFX	733.67	47	440	3.84
1 Patrick Côté UdeM	353.00	23	188	3.81

Athlète de la semaine
Steve Salter
est choisi

Le défenseur des Aigles Bleus, Steve Salter, a été proclamé athlète par excellence lors de la dernière semaine d'activité à l'Université de Moncton.

Natif de London, en Ontario, Salter a marqué un but lors d'un triomphe des siens en prolongation, aux dépens des Mounties de Mt-Allison, par la marque de 7 à 6.

Durant ce même match, l'assistant capitaine, qui en est à sa dernière année d'éligibilité, a distribué cinq mises en échecs et a dirigé huit lancers vers le filet adverse.

Michel LALIBERTÉ

TWINS PIZZA TWINS PIZZA



1576 rue Mountain • tél.: 855-4444

674 Boul. St-Georges • tél. 856-9900

PIZZA 2 POUR 1

	9"	12"
Toute garnie Twins	11.30\$	16.35\$
Super toute garnie Twins	12.30\$	18.35\$
Toutes viandes Twins	9.60\$	14.65\$
Super toutes viandes Twins	10.60\$	15.65\$
	Petit	Gros
Doigts à l'ail	2.95\$	4.95\$
	2 onces	4 onces
Donairs	2.75\$	3.95\$

LIVRAISON GRATUITE, RAPIDE SUR LE CAMPUS

C E P S

SPORTS CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Vente de Noël

Tous T-Shirt
Yonex, Umbro
Black Night
25% rabais

Tous espadrilles
Pro-Spec
25% rabais

Ensemble
Élite
Endurance
25% rabais

Mallots
de bain
Speedo
25% rabais

Raquettes
de Tennis
25% rabais

Tous
sac à dos
25% rabais

Joyeux Noël au personnel et aux étudiants du CCM

la Lanterne



Fête du jour de l'An

La
meilleure
brasserie
en ville

Billet 12\$

Venez vite ça va être fou!

Billet 12\$

La
meilleure
façon de
commencer
l'année

Succulent spécial:

6.49 \$

Contre filet "sirlain" et beignets
de poisson accompagnés de frites
Du lundi au jeudi de 17h à 21h

Super spéciaux:

1.99 \$

- Spaghetti
- Rondelles d'oignon
- Ailes de poulet
- Grosse poutine

Du lundi au jeudi de 14h à 21h

Déjeuner champagne

1.99 \$

9h à 11h